

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique

Lineda BAMBRIK

Abdelhak Abderrahmane BENSEBIA

Université Oran2 Mohamed Ben Ahmed

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique

Résumé

Dans la présente contribution, nous tenterons d'engager un débat méthodologique, mais également théorique sur les différentes approches et techniques permettant d'appréhender le texte politique, à travers notamment l'approche statistique qui vient de se constituer comme un bloc scientifique homogène. L'apport de la logométrie serait indiscutable dans la mise sur pied de ce bloc, grâce aux outils de décompte statistique, qui se multiplient de jour en jour, tentant d'offrir aux chercheurs l'opportunité de mener différentes expériences, aptes à prendre en charge leurs préoccupations et problématiques de recherche sur le corpus politique. Cependant, cette approche d'analyse des textes ne serait pas sans risque dans la prise en charge scientifique et méthodologique de cette catégorie de corpus.

Mots clés : discours politique, logométrie, analyse du discours, énonciation, approche statistique

Abstract

In this contribution, we will attempt to engage in a methodological and theoretic debate on the different approaches and techniques for understanding the political text, notably through the statistical approach that has just been constituted as a homogeneous scientific block. The contribution of logometry would be indisputable in the setting up of this block, thanks to statistical counting tools, which are increasing day by day, trying to offer researchers the opportunity to conduct different experiments, able to support their concerns and problems of research on the political body. However, this approach of text analysis would not be without risk in the scientific and methodological management of this category of corpus.

Keywords: political discourse, logometry, discourse analysis, enunciation, statistical approach

Introduction

Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes chercheurs tentent d'engager des actions de recherche en optant pour des thématiques et des problématiques qui investissent dans les corpus politiques. Ces projets scientifiques manquent souvent de maîtrise de matériau, de procédures d'analyse et de soubassement théorique, nécessaires pour engager des actions de recherche, des corpus souvent mal exploités et par conséquent des résultats qui ne répondent pas aux aspirations annoncées au préalable. Les outils de décompte statistique demeurent cependant insuffisants pour rendre compte des spécificités des corpus textuels de façon générale. Les analyses linguistiques, sémiolinguistiques, socio sémiotiques pour ne citer d'autres restent nécessaires. Toutes les interprétations qui en découlent permettent d'installer une situation de confiance scientifique, qui s'appuie sur des raisonnements logiques, qui dépassent les autres études traditionnelles, souvent avec des résultats déjà identifiés.

La réussite de toute démarche scientifique, dans le domaine de l'analyse des corpus textuels, dépend de la nécessité de mobiliser tant d'efforts dans la préparation de ces textes, la capacité du chercheur à se départir des lectures effectuées et jugements constitués en amont qui risquent d'impacter et de parasiter sur les

protocoles scientifiques mis en place, ainsi que les implications directes dans les lectures qui se dégagent. Il serait intéressant de rappeler que la réussite d'une analyse de discours tient tout d'abord à l'efficacité et le choix de la méthode d'analyse déployée qui constitue une étape cruciale de toute démarche scientifique, l'aptitude de mener des réflexions multidisciplinaires et de s'engager dans des lectures critiques, qui cherchent à interpréter un discours et non pas à l'expliquer.

1. Le discours politique, une propriété textuelle et intellectuelle

L'analyse de discours, en tant que démarche scientifique, tente d'étudier un texte par le recours aux différents apports des théories linguistiques. Nombreuses sont ces théories qui ont permis à cette discipline de s'inscrire dans des pratiques originales comme l'analyse structurale, la tendance anglo-saxonne qui repose sur l'analyse critique, l'approche modulaire (Maingueneau, 1993 : 8), ou encore à degré moindre l'approche sémiotique. La plupart de ces théories auraient investi dans le discours comme une propriété textuelle, ou encore définie, en termes de *généricité à partir de critères situationnels* (Maingueneau, 2007 :4). Autrement dit, la typologie du discours, c'est avant tout les conditions d'énonciation qui permettent une catégorisation.

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique

Le discours semble être une représentation et une manipulation de la réalité qui se manifeste par le biais des compétences langagière et linguistique acquises en étant en contact avec autrui. Une communication verbale qui construit et qui se construit comme une propriété textuelle et intellectuelle, qui justifie et qui se justifie, qui identifie et qui s'identifie, qui déploie des connaissances et qui se déploie comme une représentation répondant à des visées particulières, indentifiables par l'interlocuteur. L'efficacité d'un discours tient tout d'abord à la capacité du locuteur à mobiliser son savoir, ses connaissances, sa maîtrise de la langue, et à identifier le rôle principal des sous-thématiques qui le structurent, comme des propriétés extralinguistiques qui permettent une gestion raisonnée des conditions d'énonciation.

La notion de discours a donné naissance à une manne réflexions, pas forcément théoriques, qui tentent de reprendre cette notion comme étant une singularité dans la mesure où, désormais les conditions d'énonciation peuvent exercer une influence, sans que cette dernière ne soit la seule condition qui détermine une généricité discursive, à laquelle vient s'ajouter nécessairement les conditions de réception.

Le discours politique n'est pas seulement un projet social. Il est également un projet de communication qui dépend du cadre situationnel, les visées et les modes d'organisation. Nous

distinguons généralement un seul discours, dont l'effet de réception permet de déterminer sa typologie, au même titre que les arguments qui s'y installent, qui le catégorisent en fonction des différentes situations de communication.

Quant au discours dit politique, force est de constater que, parmi ses spécificités, l'existence d'un appareil argumentatif qui le définit et qui le rend spécifique. L'appareil rhétorique qui se déploie ainsi que tous les arguments qui s'y insèrent exercent un effet sur la qualité de ce discours. En effet, selon Marianne Doury (Doury, 2004 : 73), Perelman et Olbrechts-Tyteca

distinguent trois grandes catégories d'arguments (les arguments quasi-logiques, les arguments basés sur la structure du réel, les liaisons qui fondent la structure du réel), qui se divisent à leur tour en types d'arguments spécifiques (par exemple, l'argument de réciprocité pour la première catégorie, l'argument d'autorité pour la seconde, l'argumentation par l'exemple pour la troisième).

Le discours politique est par conséquent un acte de communication organisé et systématique ayant des visées précises qui échappent parfois à son locuteur, sa maîtrise repose sur les conditions à la fois de production et de réception. De façon générale, tout discours est porteur d'empreintes personnelles, caractérisables d'un locuteur qui tente, par le biais des propriétés textuelles et intellectuelles d'influencer autrui, en ayant recours à des stratégies aussi diverses soient-elles en vue de capter l'auditoire. L'évaluation morale de ces

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique

stratégies serait sans doute un autre débat qui mérite d'être entamé avec prudence. Une telle attitude permet en effet de déduire que ce discours n'est pas seulement une propriété textuelle. Son analyse nécessite également de sortir de cette nostalgie qui repose sur le seul paramètre langagier ou linguistique. Le recours à d'autres disciplines et sciences pour l'appréhender serait une condition qui détermine sa réussite. D. Alexandre et G. Patrice affirment que

le discours politique se trouve à la croisée des chemins des sciences politiques, de la psychologie, de la sociologie, de la linguistique, et même de la théologie. Peu d'auteurs se prononcent clairement sur le statut transdisciplinaire du discours politique. Certains considèrent qu'il n'est qu'un cas de figure de la linguistique et d'autres de l'influence sociale, obéissant donc aux règles et aux principes d'une théorie de la communication. Néanmoins, d'autres théoriciens pensent qu'il a des fonctions tout à fait particulières (D. Alexandre et G. Patrice, 2007 : 23)

Il serait donc intéressant de rappeler que ce que discours n'est pas à prendre, sur le plan fonctionnel, comme un texte qui décrit. Il est un acte de création à la recherche d'une adhésion par le recours à l'art de la persuasion et de la rhétorique en mobilisant souvent l'affect, amplifié par les médias et les différents canaux de diffusion, et une vision du monde qui correspond à un modèle d'organisation sociale d'un espace public.

Enfin, le discours politique est aussi tributaire des conditions techniques de diffusion et de réception. Le recours aux médias

lourds serait un moyen incontournable dans l'exercice de la politique et de l'autorité. Les débats politiques télévisés, les différentes situations de prise de parole constituent un apprentissage efficace et réel permettant ainsi de refléter et de manifester différentes attitudes liées à cet exercice.

Sur le plan méthodologique, malgré l'existence de toute une panoplie de méthodes et protocoles d'analyse, toute analyse qui se déploie au profit d'une autre non linguistique serait sans doute stérile et inefficace. Les outils de décompte statistique ou les interprétations qui puisent dans les sciences sociales seraient complémentaires à l'analyse linguistique et rhétorique qui constitue l'essence de toute entreprise discursive. Investir seul dans ces méthodes, c'est vider le discours politique de son caractère pragmatique et ses spécificités esthétiques. Par le biais de la linguistique, l'examen permet de déterminer ses penchants idéologiques, ses portées culturelles et intellectuelles, sans oublier l'analyse des sentiments qui se dégagent au profit de l'appareil argumentatif mis en place.

Le sens d'un discours politique tient tout d'abord à son caractère polyphonique, des conditions de sa réception, de ses qualités persuasives, de ses relations avec l'auditoire, de l'affect, de son appareil argumentatif et rhétorique, des différentes valeurs et symboliques qui se dégagent, et repose tout d'abord sur l'anticipation

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique et la finalité comme facteurs qui déterminent son succès. Le sens qui se construit par le sujet interprétant serait cette association de l'ensemble des données énoncées et la somme des expériences sociales acquises. Entre un discours manifestant le pouvoir de changer et un pouvoir qui se manifeste par le biais du langage, influencer ou modifier les croyances sociales d'autrui serait la première visée.

2. Analyser un discours politique et diversité des approches

Prendre la parole et s'exprimer publiquement suggère un déploiement d'un appareil langagier investissant dans un discours qui tente de créer des rapports entre le sujet communiquant et le sujet interprétant. Ces rapports aussi complexes soient-ils posent la question sur l'attitude méthodologique susceptible de déterminer leurs natures, ainsi que leurs visées. Or, s'interroger sur la nature et les desseins qui se cachent derrière le choix de ces rapports rend cette interrogation scientifique. Ce qui permet de créer une ligne de séparation entre les frontières d'une lecture générale d'un simple sujet interprétant et d'une analyse scientifique d'un sujet interprétant averti réside en fait dans la qualité des questions posées et le protocole d'investigation qui les différencient. Cependant, se positionner dans une seule approche théorique et/ou pratique ne permet pas de tirer des lectures, pour le moins recevables, comme

investir dans plusieurs méthodes, pour le même corpus et pour les mêmes objectifs suggère une incapacité et une instabilité méthodologique. Autrement dit, l'efficacité de toute recherche en analyse de discours repose sur la maîtrise de la technicité dans la constitution du corpus et le recours à un cadre méthodologique stable.

Certes, c'est au chercheur d'opter pour le choix de l'approche méthodologique apte à prendre en charge ses questions et problématiques. Ce choix repose sur les éléments suivants : le corpus, les constats dégagés et enfin le cadre procédural.

En fait, en les interrogeant sur leurs sujets de thèse, les jeunes chercheurs qui débutent en analyse de discours ont souvent tendance à répondre par une question dans le meilleur des cas, sans que le corpus ne soit guère constitué. Déjà le pas de départ est entaché de lacunes méthodologiques, et se trouveraient après quelques semaines dans une impasse. En analyse de discours, la question principale est centrée sur le corpus, qui constitue la pierre angulaire, à laquelle vient s'ajouter le constat. C'est à partir de ce dernier que les interrogations peuvent se formuler et les premières hypothèses émises. Tout repose sur la nature du constat qui permet dans une première mesure de déterminer l'approche d'analyse susceptible de prendre en compte les questions posées, et dans un second temps, l'investissement dans leurs spécificités procédurales.

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique

Ces dernières années, l'analyse de discours s'est distinguée par sa multidisciplinarité, et le recours à différentes méthodes susceptibles de repérer des thématiques nouvelles et des interprétations qui dépassent souvent le cadre linguistique. Faire appel à de nouveaux outils d'analyse, surtout statistiques, rend cette pratique mécanique qui détourne également le corpus de son originalité et son esthétique.

Or, même si cette réalité est avantageuse pour certains et témoigne d'une dynamique scientifique, cette diversité de méthodes donnerait lieu à une instabilité quant à la réflexion et l'interrogation permanente sur cette pratique et des concepts qui l'entourent. Il paraît donc plus que nécessaire de s'interroger sur le devenir de l'analyse de discours et la typologie des approches que le chercheur doit choisir pour étudier un discours.

A ce propos, force est d'insister, au départ, sur le fait que toutes ces méthodes ne sont que complémentaires, car l'analyse de discours comme pratique n'est

qu'une partie intégrante de ce qui est la linguistique générale, du fait que le discours est l'usage de la langue dans un contexte particulier, indépendamment de l'instance où il est produit. Cette conception, de ce qui est «discours», est le fruit de la pensée saussurienne qui oppose ce concept à la langue, mais aussi qui insiste sur la présence d'une force sociale, dans le discours, qui permet à la langue d'être actualisée ou de s'inscrire

Analyser un discours, c'est investir dans différentes voies et possibilités méthodologiques. L'analyse de discours à la française (Dufour F. et Rosier L., 2012 : 5-13) constitue aujourd'hui une tentative qui puise partiellement dans l'héritage du structuralisme français, de la pensée althussérienne, de développement de la théorie marxiste par Michel Pêcheux (Maingueneau, 1993), des travaux de Bakhtine, de l'Histoire, et d'autres sciences sociales. Son intérêt majeur réside dans ce mariage "réussi" entre les apports de l'outil informatique et les lectures qui se dégagent des autres sciences humaines, notamment la psychologie, la psychanalyse ou encore la sociologie, les théories de l'énonciation de Jakobson pour étudier un discours. Toutes ces sciences et d'autres et sous l'impulsion du pragmatisme anglo-saxon ont influencé et contribué à l'émergence d'une analyse de discours à la française, structurée autour de nouvelles méthodes privilégiant au départ les discours institutionnels, et tout particulièrement le discours politique. L'objectif était de s'intéresser à l'idéologie qui structure le texte, une sorte de psychanalyse de discours.

Aux côtés de cette école, il existe d'autres courants d'analyse de discours (Mazière, 2010 : 3), avec des théories et modes opératoires différents, et des tendances qui puisent dans les théories qui s'inspirent des tendances anglo-saxonnes d'analyse de discours et

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique

l'analyse critique du discours, une autre tendance conditionnée par les théories liées à l'espace public et de l'agir communicationnel (Jacob André, 1987 : 189), ou encore des tendances fondées sur des principes pragmatiques et linguistiques. De tous ces mouvements, aucune lecture n'exclut la dimension linguistique du discours, et tout naturellement des conditions d'énonciation. Enfin, la tendance "russe" qui s'est inspirée particulièrement des théories sémiotiques dans la description des discours.

La naissance de l'analyse de discours contemporaine date des années 1970 avec le foisonnement de plusieurs théories qui font drainer par conséquent plusieurs lectures qui peuvent émaner de méthodes différentes, qui se diversifient en fonction des tendances qui apportent au discours de nouveaux outils de prospection et un cadre méthodologique qui s'adaptent au champ théorique qui y correspond. Aucun constituant de ce discours n'échappe à cet outillage qui tend à le placer au centre de toutes les préoccupations et problématiques qui contribuent fortement à comprendre ce qui fait la spécificité de l'espèce humaine, et qui est le langage.

Dans cette perspective, et dans une démarche plus pragmatique, l'analyse de discours se veut être une lecture de ce qui se cache derrière toute situation de prise de parole, ou de discours, avec des outils qui puisent dans les autres disciplines. Or, le discours cesse d'être une propriété textuelle. Il devient par conséquent une lecture

d'une prise de position, pris comme un objet d'étude de ces sciences et disciplines, susceptibles de fournir des connaissances sociales, psychologiques, des savoirs construits à partir d'un modèle linguistique qui migrent vers de nouvelles perspectives et problématiques de recherche. La particularité de cette pratique se trouve dans sa diversité et sa capacité à reprendre le corpus comme un argument pour comprendre la société.

Les différentes techniques et méthodes d'analyse du discours varient selon les disciplines sur lesquelles elles s'appuient théoriquement, selon les phénomènes qui constituent le centre des problématiques à développer, et sans que le risque d'une impasse et de confusion ne soit écartée à force de négliger la dimension humaine de toute entreprise discursive, les conditions d'énonciation. Enfin, toutes les différentes définitions qui s'attachent au concept de discours, qui le rendent instable et parfois même *imprécis*.

3. Investir dans la lexicométrie ou l'analyse de discours à la française

Pour comprendre le fonctionnement d'un discours, intéressant serait le recours à cet outillage, cette échographie qui permet de déterminer sa nature, ses spécificités ou encore son agir

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique communicationnel. Cependant, investir dans ce dispositif n'exclut en aucun cas le recours à une analyse linguistique qui constitue le véritablement investissement dans l'analyse de discours.

Aujourd'hui, le décompte statistique est une technique qui s'ajoute à cet arsenal, possible, grâce à l'outil informatique et le développement de l'intelligence artificielle, qui aurait pour avantage de travailler sur des corpus volumineux. Entre détracteurs et ceux qui puisent dans cette technique, cette méthode de prospection serait une opportunité qui permet d'aborder le discours selon des considérations statistiques, et constitue un facteur de richesse qui témoigne de la diversité de l'analyse de discours, sur le plan méthodologique. Or, cette nouvelle tendance en analyse de discours a connu un essor considérable, à partir des années 1970, grâce notamment aux travaux développés par l'université de Paris-Nanterre, l'ENS de Saint-Cloud, et ces dernières années par le Céditec.

En réalité, un retour en arrière permet de constater que cette opportunité méthodologique s'inspire de la méthode distributionnelle, proposée par le linguiste américain Harris (Dubois J., Dubois-Charlier F., 1970 : 10).

Cette technique de lecture et d'interprétation d'un texte constitue une étape importante pour comprendre la discursivité et de

s'interroger sur les différentes dimensions cognitives, affectives, culturelles, et les lectures qui l'affectent. Le sens qui s'y dégage se trouve encore dans le choix de mots, et les différentes stratégies sous-jacentes mises en œuvre pour atteindre sa cible et ses visées.

Confrontés à des choix méthodologiques, parfois contestés, les jeunes chercheurs se trouvent contraints à opter pour l'option statistique sans se rendre compte des frontières qui vont à l'encontre d'un rendement académique qui relate leurs ambitions scientifiques. Certes, la méthode statistique a des limites et des ouvertures au même titre que les autres possibilités méthodologiques, et le recours à cette techniques répond à des questions liées principalement à la nature du corpus¹, oral transcrit ou écrit, son volume, sa typologie, l'énonciateur, le support de diffusion. Son efficacité repose sur les analyses contrastives, qui constituent un horizon qui permet de répondre à plusieurs enjeux, pas forcément repérables du premier coup, et la préparation du corpus, notamment à travers son balisage, qui définit les hypothèses qui permettent de répondre à la problématique.

Cependant, l'analyse des corpus oraux serait une tâche difficile en raison de leurs particularités énonciatives (phrases courtes, l'implicite, ambiguïtés sémantiques, l'ironie, la négation...), car

¹ En privilégiant les corpus écrits volumineux

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique

le discours produit est trop déstructuré pour se prêter aisément à des traitements qui supposent une certaine stabilité des significations des mots employés (Duschesne et Haegel, 2014 : 97).

L'approche statistique intéresse surtout les discours politiques. Les textes qui renvoient à un positionnement discursif qui s'insère dans un champ discursif pour repérer les conditions d'énonciation, appréhender ses spécificités linguistiques et d'identifier la formation discursive (Maingueneau, 2001, 87) peuvent également bénéficier de cette approche d'analyser pour dégager différentes lectures. L'analyse qui en découle serait un investissement issu des progrès de l'informatique aptes à fournir une cartographie d'un certain nombre de phénomènes linguistique comme l'accroissement de vocabulaire, l'analyse des segments répétés, l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC), les spécificités qui caractérisent les parties du corpus... Toutes ces informations aussi précieuses soient-elles constituent des sources d'informations et de données sur lesquelles puisse reposer une analyse de discours à la française. Cependant, les développements que connaît le monde actuellement² nécessitent un redéploiement des moyens et outils capables de prendre en charge ces nouvelles mutations, et témoignent d'une pratique en constante évolution sur les plans théoriques et méthodologiques.

² Les réseaux sociaux, discours politiques populistes, les discours extrémistes...

Aujourd'hui, le recours à la statistique et les analyses automatisées pour analyser les corpus volumineux constitue un tournant historique, ces dernières années, surtout avec les nouveaux apports de l'informatique, qui exigent une codification rigoureuse, et sans y apporter la moindre modification de nature à détourner la version originale du corpus. Investir dans le corpus pour en tirer des lectures suggère autant l'appel à une analyse globale, sans recourir à des analyses ou des répartitions thématiques qui risquent de détourner cette pratique de sa vocation originale. Or, procéder par un classement thématique au préalable ou une lemmatisation du corpus³ constitue une entrave éthique et méthodologique à l'encontre d'une analyse qui se veut originale, versée dans des considérations statistiques pour s'éloigner de toute attitude subjective et/ou particulière.

Pour une meilleure démonstration, le logiciel LEXICO demeure l'outil le plus prisé dans ce genre d'analyse, et n'exige pas une codification particulière du corpus, si ce n'est introduire des *clés* permettant d'indiquer le locuteur, le lieu...et des caractères et signes pour marquer des variables et des situations particulières, que nous appelons généralement des caractères délimiteurs. Il a la particularité d'être simple, de procéder à des analyses contrastives

³ Dans certains cas

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique entre textes par rapport à un corpus entier, et d'investir dans des possibilités statistiques en constante évolution.⁴

Tous les outils lexicométriques offrent une opportunité permettant un meilleur repérage du vocabulaire d'un discours, de repérer les changements, les formes les plus utilisées, les segments répétés, le calcul de spécificités positives et négatives, les hapax...L'analyse de ces éléments constituent l'âme de cette pratique qui se développe avec de nouvelles expériences, en ayant recours à l'analyse des autres composants, pas forcément linguistiques.

L'analyse du discours, comme projet ambitieux à la quête d'une identité, fait appel à tous les composants susceptibles d'interpréter le discours et tente de répondre à trois questions :

- Quelles sont les spécificités linguistiques et par conséquent des autres spécificités qui structurent un discours pour déterminer sa nature?
- Quelles sont les éléments qui font qu'un discours soit caractéristique d'un locuteur, d'une conjoncture ou d'une situation?
- Comment le discours s'adapte-il face aux différentes situations de prise de parole ?

⁴ Voir la dernière version de LEXICO3.

4. Conclusion

En guise de conclusion, notre contribution a tenté de dresser un panorama des théories et des techniques d'analyse du discours politique. Il s'agit d'un débat qui cherche à donner aux jeunes chercheurs la possibilité de les repérer et de les identifier. Il n'existe pas une seule méthode d'analyse. La diversité des pratiques en analyse du discours politique diffèrent selon la problématique et le matériau théorique engagé. Par conséquent, les outils de décompte statistique constituent aujourd'hui un prolongement des travaux entrepris permettant ainsi de prendre comme cible le discours, cette propriété intellectuelle qui se manifeste comme une réalité sociale, susceptible d'être étudiée par le biais des applications informatiques, aptes à fournir une image assez originale et digne d'intérêt, notamment lorsqu'il s'agit d'un corpus large et volumineux. Ces outils offrent dorénavant la possibilité d'investir dans de nouvelles approches méthodologiques, des indications statistiques qui constituent des pistes de recherche efficaces et mieux orientées, et de développer des compétences techniques, liées à la manipulation de la machine.

Le recours à cette pratique demeure moins présent, malgré la présence de quelques tentatives qui manquent de maîtrise des techniques statistiques et d'originalité. Cette analyse est facilitée

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique
par des outils qui permettent un meilleur investissement dans des
corpus de textes pour se rendre compte de leurs spécificités.

L'analyse de discours à la française semble confirmer son statut
d'une pratique sociale, indispensable pour comprendre un discours
à travers l'angle statistique, qui l'éloigne cependant de toute
description philosophique, et n'est efficace que sur une catégorie de
discours.

Références bibliographiques

- BENSEBIA, A. 2013. « De la linguistique statistique à la logométrie : apports et limites de l'école française d'analyse du discours », *Revue Synergies Algérie* ; n°20, p. p. 13-21. URL: https://gerflint.fr/Base/Algerie20/Abderrahmane_Bensebia.pdf. Consultée le 10 novembre 2017.
- DORNA, A. GEORGET, P., 2007/4. « Quand le contexte surdétermine le discours politique », *Le Journal des psychologues*, n° 247, p. 23-28. URL: <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2007-4-page-23.htm>. Consultée le 12 novembre 2017.
- DOURY, M. 2004/2. « La classification des arguments dans les discours ordinaires », *Langages*, n° 154, p. 59-73. URL: <https://www.cairn.info/revue-langages-2004-2-page-59.htm>. Consultée le 11 novembre 2017
- DUBOIS, J., DUBOIS-CHARLIER, F. 1970. « Principes et méthode de l'analyse distributionnelle », *Langages*, 5^e année, n°20. Analyse distributionnelle et structurale, sous la direction de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier. pp. 3-13. www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_5_20_2034. Consultée le 11 novembre 2017

Approches théoriques et techniques d'analyse du discours politique

- DUFOUR, F., ROSIER, L. 2012. « Introduction. Héritages et reconfigurations conceptuelles de l'analyse du discours « à la française : perte ou profit ? ». *Langage et société*, 2012/2 n° 140, pp. 5-13
- DUSCHESNE, S. et HAEGEL, F. 2014. *L'entretien collectif*. Paris : Armand Colin.
- JACOB, A. 1981. Jürgen Habermas, *Théorie de l'agir communicationnel*. Tome I, *Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, Jean-Marc Ferry (Trad.) ; Tome II, *Critique de la raison fonctionnaliste*, Jean-Louis Schegel (Trad.), Paris, Fayard, 1987., *L'Homme et la société*, N. 85-86, 1987. Les droits de l'homme et le nouvel occidentalisme. p. 189. URL : www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1987_num_85_3_3263. Consultée le 17 novembre 2017
- MAINGUENEAU, D. 1993. « Analyse du discours et archive », *Semen* [En ligne], 8 | mis en ligne le 12 juin 2007, consulté le 13 novembre 2017. URL : <http://semen.revues.org/4069>. Consultée le 11 novembre 2017
- MAINGUENEAU, D. 2007/4. « Genres de discours et modes de généricité », *Le français aujourd'hui* 2007/4 (n° 159), p. 29-35. Article disponible en ligne sur :

<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2007-4-page-29.htm>. Consultée le 11 novembre 2017

- MAINGUENEAU, D. 2011/1. « Pertinence de la notion de formation discursive en analyse de discours », *Langage et société*, n° 135, p. 87-99. URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2011-1-page-87.htm>. Consultée le 12 novembre 2017.
- MAZIÈRE, F. 2012. *L'analyse du discours*. Paris : P.U.F. « Que sais-je ? ».
- PERELMAN, C., OLBRECHTS-TYTECA. L., 1988. *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles : éditions de l'université de Bruxelles, 5^e édition.